

M. PICHON

Il visite les principaux points d'intérêt

M. S. Pichon, résident de la France à Tunis et ex-ambassadeur en Chine, arrivé hier matin de Québec à Montréal, a en compagnie du vicomte de LaBarthe, visité la ville et ses environs et dans l'après-midi il a sauté les rapides de Lachine. Il s'est dit enchanté, ainsi que madame Pichon, de son voyage à Québec qu'il trouve une ville agréable et fort caractéristique. Son voyage au rapide de Lachine l'a tout simplement émerveillé et il se trouve supérieur à la plupart des autres qu'il a vus. Sa promenade autour de la montagne lui a immensément plu, ainsi que sa visite au château Hameau, aux tours de l'église Notre-Dame, à l'église Bonsecours, au magasin Morgan. M. Pichon ne tarissait pas d'éloges et il promettait Montréal un bijou de ville, et très pittoresque avec cela.

M. Pichon est parti hier pour New York, par la ligne des Adirondacks, en compagnie du vicomte de LaBarthe, du vicomte de LaBarthe, du baron d'Halwin, de M. A. Réval, et s'est embarqué ce matin pour Paris à bord de l'«Aquitaine».

300 BOUCHERS

Seront poursuivis parce qu'ils n'ont pas payé leur licence

Les officiers de la Cour du Recorder sont activement occupés à poursuivre les bouchers, propriétaires d'étaux privés, qui n'ont pas encore payé leur licence municipale. Plus de 300 ne se sont pas encore conformés à la charte sur ce point. Déjà une centaine de sommations ont été envoyées aux retardataires et les deux cents autres recevront le papier timbré dans le cours de cette semaine.

Cette licence est de \$30 et est exigible le 1er mai de chaque année.

UN OURAGAN

A dévasté le village des Ecureuils

Les Ecureuils, Q. 17—Un terrible ouragan a dévasté notre village, avant hier soir, renversant tout sur son passage. La grange de M. Jacob Davis entraînée a été emportée par le vent ainsi que les poteaux télégraphiques et les fils. Ce sont des débris dans les chemins. Nous rencontrons à chaque pied des clôtures, arbres; en fin rien n'est plus debout que de regarder les champs dévastés par le vent et la grêle. Les dommages évalués à deux mille dollars.

EN ROUTE POUR LA FRANCE

M. et Mme Stephen Pichon, ainsi que MM. d'Espéry, Trudon, Foutis et Chandonnet, ont quitté hier soir pour New York où ils s'embarqueront jeudi pour la France. M. Pichon s'est déclaré enchanté des beautés de notre pays qu'il a parcouru.

LA CATASTROPHE DE WINDSOR MILLS

LA PRESSE a été le seul journal français à annoncer, hier, la terrible catastrophe qui a plongé dans le deuil et la stupeur, la population de la paroisse de Windsor Mills et des environs.

A peine, en effet, l'explosion de la poudrière de la «Hamilton Powder Coy» s'était-elle produite que notre Correspondant de Richmond nous en télégraphiait quelques détails qui nous laissaient entrevoir un événement terrifiant. Nous ne nous étions pas trompés, car ce matin nous recevons les détails épouvantables qui suivent :

Richmond, 17.—A une heure et trente minutes de l'après-midi, hier, une explosion épouvantable accompagnée de tremblement de terre est venue secouer la population de la jolie petite ville de Windsor Mills et jette la terreur dans les âmes. En même temps, s'élevait dans les airs une épaisse fumée noire et des débris de toutes sortes s'éparpillaient à une hauteur vertigineuse se combinant à une fumée, aux flammes, et on aurait pu croire pour un instant que la terre s'était ouverte pour vomir une pluie de feu et de volcan impétueux. Deux barques servant à presser la poudre et à la broyer venaient de sauter à quelques secondes d'intervalle sur le terrain de la «Hamilton Powder Company». Un homme dans la force de l'âge a été lancé dans l'air, et un autre gravement blessé et un autre légèrement.

Le représentant de «La Presse» fut immédiatement averti par téléphone par M. Hilaire Marotte, examinateur de Windsor Mills, et à 4 heures, il se rendit sur le lieu du désastre, en compagnie du coroner McMorris pour le district de Saint-François. Les docteurs McAlister et Roberts attendaient le coroner à la gare et votre représentant fut piloté par M. René Racicot, huissier et agent d'assurances, à qui il dut d'avoir pu se procurer les détails de cette triste affaire. Le cadavre de l'infortuné Aubin avait été transporté aux bureaux de la compagnie Hamilton et était recouvert d'un drap dans une boîte de bois.

Un spectacle horrible

M. Racicot avait rassemblé le jury et les témoins de l'accident, et le coroner, après avoir assermenté les uns et les autres, leur ordonna d'examiner le cadavre. Votre représentant fit comme les autres et ce fut un spectacle horrible qui s'offrit à ses yeux. Une masse noire, calcinée, tordue, déshiquetée, le haut du

Horrible Spectacle qui s'est offert hier aux spectateurs de l'Explosion de la Poudrière de la «Hamilton Powder Coy.»

LE CADAVRE DE AUBIN ETAIT AFFREUSEMENT MUTILE

Récit circonstancié de la catastrophe—Les dégâts causés par l'explosion—Etat critique de l'un des blessés—Emoi dans tous les environs—Revue des accidents qui sont déjà survenus au même endroit.

Les victimes

Denis Aubin, âgé de 30 ans, marié, sans enfants. Il a été pour le plus grand malheur de sa femme, Agnès Lévesque, et de ses trois frères, Edmond, Joseph et Tréfilé. Le journal d'une santé parfaite auparavant.

Comment l'affreux accident est arrivé

Naturellement les esprits étaient fort excités et votre correspondant a cherché la note juste pour renseigner fidèlement les lecteurs de «La Presse». Il apprend que Aubin travaillait dans la baraque affectée à presser ou compri-mer la poudre et qu'il n'avait plus que quelques instants de travail à faire avant de réintégrer son domicile. A un arpent plus loin, Richard Noye et Joshua Witly s'occupaient du broyage de la poudre.

Les usines de la poudrière

La «Hamilton Powder Company», à ses usines situées aux 1100 et 1105 de la rue de la Poudre à Montréal (Gare Power) et à miner (Blasting). Elle occupe à un mille de la ville de Windsor Mills, de plus de 250 employés. Ses usines sont composées de une douzaine de maisonnettes

Mort accidentelle

L'enquête du coroner, commencée à 4 h. 30 heures, se termina vers 6 h. 30 p. m. Le verdict fut : mort accidentelle.

Une fatalité

Votre correspondant s'en retourna à Richmond lorsqu'il fut annoncé que le «Scott» train express venait de se heurter avec un convoi de fret à Brompton Falls. L'origine de la voie d'écartement en face de la gare, était en mauvais état et le «Scott» s'élança sur le train au repos. La locomotive fut mise hors de service, mais personne ne fut gravement blessé. On s'est occupé de ramener le train à la gare. Le conducteur, Dave Marchand, MM. Omer Poulain et George Barré en ont été quittes avec quelques contusions. Cet accident retardera quelque peu la circulation des trains, mais une équipe d'hommes venue de Richmond y remédia en quelques heures, et comme on le voit, la journée a été tragique dans nos cantons et c'est à souhaiter que de tels événements se fassent rares.

Les accidents dans le passé

Depuis quarante ans, c'est la cinquième fois qu'une explosion a lieu dans ce lieu que cas on a eu des pertes de vie à enregistrer. Les morts ont été les suivants : Weyland et Swanson, il y a 20 ans; et dans une autre occasion, du nom de George Simpson, était aussi tué. Plus tard, vers le tour de John Randall et enfin, il y a 12 ans, William Voght et James Thomas y laissèrent leurs os.

Le drame de Shawinigan

Joseph Loranger prétend qu'il était à son corps défendant quand il a frappé le père Bournival

IL A GARDE LE FOUCET DONT SE SERAIT SERVIE LA VIC.

Les blessures de M. Bournival ne seraient pas mortelles

GRANDE SENSATION

Un Espagnol est arrêté au moment où il se présentait à la Cour pour être caution en faveur de l'un de ses compatriotes

Il aurait fait de l'obstruction à l'exécution de mandats

QU'EST CE NOYE ?

Un inconnu est repêché, hier soir, à Longueuil, par deux citoyens de l'endroit

LES SUCCES ANGLAIS

Les Boers sont toujours actifs

NOUVEAU RECORD

La traversée océanique en cinq jours et onze heures

LE DRAME DE SHAWINIGAN

Joseph Loranger prétend qu'il était à son corps défendant quand il a frappé le père Bournival

IL A GARDE LE FOUCET DONT SE SERAIT SERVIE LA VIC.

Les blessures de M. Bournival ne seraient pas mortelles

Joseph Loranger, le particulier impliqué dans la malheureuse affaire de St Boniface de Shawinigan, dont «La Presse» a publié hier les détails, a donné à votre correspondant la version de la tragédie à notre corps défendant.

GRANDE SENSATION

Un Espagnol est arrêté au moment où il se présentait à la Cour pour être caution en faveur de l'un de ses compatriotes

Il aurait fait de l'obstruction à l'exécution de mandats

QU'EST CE NOYE ?

Un inconnu est repêché, hier soir, à Longueuil, par deux citoyens de l'endroit

LES SUCCES ANGLAIS

Les Boers sont toujours actifs

NOUVEAU RECORD

La traversée océanique en cinq jours et onze heures

AINSI FINIT LA COMEDIE

Le prétendu faussaire Gauguet n'aura probablement qu'à retourner vivre grossièrement dans la ville de Nantes

LE PLUS FORT TIRAGE QUOTIDIEN AU CANADA

DIX-SEPTIEME ANNEE—No 216

MONTREAL, MERCREDI 17 JUILLET 1901

DIX PAGES—UN CENTIN

CIRCULATION DE L'EDITION QUOTIDIENNE MOYENNE PAR JOUR

18879

M. PICHON

Il visite les principaux points d'intérêt

M. S. Pichon, résident de la France à Tunis et ex-ambassadeur en Chine, arrivé hier matin de Québec à Montréal, a en compagnie du vicomte de LaBarthe, visité la ville et ses environs et dans l'après-midi il a sauté les rapides de Lachine. Il s'est dit enchanté, ainsi que madame Pichon, de son voyage à Québec qu'il trouve une ville agréable et fort caractéristique. Son voyage au rapide de Lachine l'a tout simplement émerveillé et il se trouve supérieur à la plupart des autres qu'il a vus. Sa promenade autour de la montagne lui a immensément plu, ainsi que sa visite au château Hameau, aux tours de l'église Notre-Dame, à l'église Bonsecours, au magasin Morgan. M. Pichon ne tarissait pas d'éloges et il promettait Montréal un bijou de ville, et très pittoresque avec cela.

300 BOUCHERS

Seront poursuivis parce qu'ils n'ont pas payé leur licence

Les officiers de la Cour du Recorder sont activement occupés à poursuivre les bouchers, propriétaires d'étaux privés, qui n'ont pas encore payé leur licence municipale. Plus de 300 ne se sont pas encore conformés à la charte sur ce point. Déjà une centaine de sommations ont été envoyées aux retardataires et les deux cents autres recevront le papier timbré dans le cours de cette semaine.

UN OURAGAN

A dévasté le village des Ecureuils

Les Ecureuils, Q. 17—Un terrible ouragan a dévasté notre village, avant hier soir, renversant tout sur son passage. La grange de M. Jacob Davis entraînée a été emportée par le vent ainsi que les poteaux télégraphiques et les fils. Ce sont des débris dans les chemins. Nous rencontrons à chaque pied des clôtures, arbres; en fin rien n'est plus debout que de regarder les champs dévastés par le vent et la grêle. Les dommages évalués à deux mille dollars.

EN ROUTE POUR LA FRANCE

M. et Mme Stephen Pichon, ainsi que MM. d'Espéry, Trudon, Foutis et Chandonnet, ont quitté hier soir pour New York où ils s'embarqueront jeudi pour la France. M. Pichon s'est déclaré enchanté des beautés de notre pays qu'il a parcouru.

LA MEDAILLE DES BRAVES

Une dizaine d'enfants piquent une tête dans le canal Lachine et sont sauvés par MM. Normandin, Grosleau, Brisebois et Bilodeau

Hier soir, vers neuf heures, plusieurs personnes se reposaient au bord du canal Lachine, au pied de la rue Bourget, quand qu'une foule de bambins s'amusaient à jouer et à courir sur des piles de billes et de pierres qui y avait été entassées sur la berge.

AINSI FINIT LA COMEDIE

Le prétendu faussaire Gauguet n'aura probablement qu'à retourner vivre grossièrement dans la ville de Nantes

LE PLUS FORT TIRAGE QUOTIDIEN AU CANADA

DIX-SEPTIEME ANNEE—No 216

MONTREAL, MERCREDI 17 JUILLET 1901

DIX PAGES—UN CENTIN

CIRCULATION DE L'EDITION QUOTIDIENNE MOYENNE PAR JOUR

18879

M. PICHON

Il visite les principaux points d'intérêt

M. S. Pichon, résident de la France à Tunis et ex-ambassadeur en Chine, arrivé hier matin de Québec à Montréal, a en compagnie du vicomte de LaBarthe, visité la ville et ses environs et dans l'après-midi il a sauté les rapides de Lachine. Il s'est dit enchanté, ainsi que madame Pichon, de son voyage à Québec qu'il trouve une ville agréable et fort caractéristique. Son voyage au rapide de Lachine l'a tout simplement émerveillé et il se trouve supérieur à la plupart des autres qu'il a vus. Sa promenade autour de la montagne lui a immensément plu, ainsi que sa visite au château Hameau, aux tours de l'église Notre-Dame, à l'église Bonsecours, au magasin Morgan. M. Pichon ne tarissait pas d'éloges et il promettait Montréal un bijou de ville, et très pittoresque avec cela.

300 BOUCHERS

Seront poursuivis parce qu'ils n'ont pas payé leur licence

Les officiers de la Cour du Recorder sont activement occupés à poursuivre les bouchers, propriétaires d'étaux privés, qui n'ont pas encore payé leur licence municipale. Plus de 300 ne se sont pas encore conformés à la charte sur ce point. Déjà une centaine de sommations ont été envoyées aux retardataires et les deux cents autres recevront le papier timbré dans le cours de cette semaine.

UN OURAGAN

A dévasté le village des Ecureuils

LA CATASTROPHE DE WINDSOR MILLS

LA PRESSE a été le seul journal français à annoncer, hier, la terrible catastrophe qui a plongé dans le deuil et la stupeur, la population de la paroisse de Windsor Mills et des environs.

A peine, en effet, l'explosion de la poudrière de la «Hamilton Powder Coy» s'était-elle produite que notre Correspondant de Richmond nous en télégraphiait quelques détails qui nous laissaient entrevoir un événement terrifiant. Nous ne nous étions pas trompés, car ce matin nous recevons les détails épouvantables qui suivent :

Les victimes

Denis Aubin, âgé de 30 ans, marié, sans enfants. Il a été pour le plus grand malheur de sa femme, Agnès Lévesque, et de ses trois frères, Edmond, Joseph et Tréfilé. Le journal d'une santé parfaite auparavant.

Comment l'affreux accident est arrivé

Naturellement les esprits étaient fort excités et votre correspondant a cherché la note juste pour renseigner fidèlement les lecteurs de «La Presse». Il apprend que Aubin travaillait dans la baraque affectée à presser ou compri-mer la poudre et qu'il n'avait plus que quelques instants de travail à faire avant de réintégrer son domicile. A un arpent plus loin, Richard Noye et Joshua Witly s'occupaient du broyage de la poudre.

Les usines de la poudrière

La «Hamilton Powder Company», à ses usines situées aux 1100 et 1105 de la rue de la Poudre à Montréal (Gare Power) et à miner (Blasting). Elle occupe à un mille de la ville de Windsor Mills, de plus de 250 employés. Ses usines sont composées de une douzaine de maisonnettes

Mort accidentelle

L'enquête du coroner, commencée à 4 h. 30 heures, se termina vers 6 h. 30 p. m. Le verdict fut : mort accidentelle.

Une fatalité

Votre correspondant s'en retourna à Richmond lorsqu'il fut annoncé que le «Scott» train express venait de se heurter avec un convoi de fret à Brompton Falls. L'origine de la voie d'écartement en face de la gare, était en mauvais état et le «Scott» s'élança sur le train au repos. La locomotive fut mise hors de service, mais personne ne fut gravement blessé. On s'est occupé de ramener le train à la gare. Le conducteur, Dave Marchand, MM. Omer Poulain et George Barré en ont été quittes avec quelques contusions. Cet accident retardera quelque peu la circulation des trains, mais une équipe d'hommes venue de Richmond y remédia en quelques heures, et comme on le voit, la journée a été tragique dans nos cantons et c'est à souhaiter que de tels événements se fassent rares.

Les accidents dans le passé

Depuis quarante ans, c'est la cinquième fois qu'une explosion a lieu dans ce lieu que cas on a eu des pertes de vie à enregistrer. Les morts ont été les suivants : Weyland et Swanson, il y a 20 ans; et dans une autre occasion, du nom de George Simpson, était aussi tué. Plus tard, vers le tour de John Randall et enfin, il y a 12 ans, William Voght et James Thomas y laissèrent leurs os.

Le drame de Shawinigan

Joseph Loranger prétend qu'il était à son corps défendant quand il a frappé le père Bournival

IL A GARDE LE FOUCET DONT SE SERAIT SERVIE LA VIC.

Les blessures de M. Bournival ne seraient pas mortelles

GRANDE SENSATION

Un Espagnol est arrêté au moment où il se présentait à la Cour pour être caution en faveur de l'un de ses compatriotes

Il aurait fait de l'obstruction à l'exécution de mandats

QU'EST CE NOYE ?

Un inconnu est repêché, hier soir, à Longueuil, par deux citoyens de l'endroit

LES SUCCES ANGLAIS

Les Boers sont toujours actifs

NOUVEAU RECORD

La traversée océanique en cinq jours et onze heures

AINSI FINIT LA COMEDIE

Le prétendu faussaire Gauguet n'aura probablement qu'à retourner vivre grossièrement dans la ville de Nantes

LE PLUS FORT TIRAGE QUOTIDIEN AU CANADA

DIX-SEPTIEME ANNEE—No 216

MONTREAL, MERCREDI 17 JUILLET 1901

DIX PAGES—UN CENTIN

CIRCULATION DE L'EDITION QUOTIDIENNE MOYENNE PAR JOUR

18879

M. PICHON

Il visite les principaux points d'intérêt

M. S. Pichon, résident de la France à Tunis et ex-ambassadeur en Chine, arrivé hier matin de Québec à Montréal, a en compagnie du vicomte de LaBarthe, visité la ville et ses environs et dans l'après-midi il a sauté les rapides de Lachine. Il s'est dit enchanté, ainsi que madame Pichon, de son voyage à Québec qu'il trouve une ville agréable et fort caractéristique. Son voyage au rapide de Lachine l'a tout simplement émerveillé et il se trouve supérieur à la plupart des autres qu'il a vus. Sa promenade autour de la montagne lui a immensément plu, ainsi que sa visite au château Hameau, aux tours de l'église Notre-Dame, à l'église Bonsecours, au magasin Morgan. M. Pichon ne tarissait pas d'éloges et il promettait Montréal un bijou de ville, et très pittoresque avec cela.

300 BOUCHERS

Seront poursuivis parce qu'ils n'ont pas payé leur licence

Les officiers de la Cour du Recorder sont activement occupés à poursuivre les bouchers, propriétaires d'étaux privés, qui n'ont pas encore payé leur licence municipale. Plus de 300 ne se sont pas encore conformés à la charte sur ce point. Déjà une centaine de sommations ont été envoyées aux retardataires et les deux cents autres recevront le papier timbré dans le cours de cette semaine.

UN OURAGAN

A dévasté le village des Ecureuils

LEURS ALTESSES

Le voyage du Duc et de la Duchesse d'York

HOTELS ET PENSIONS

REPOS Si vous désirez dans l'intérieur de la ville, au 200, rue St-Jacques, un appartement confortable, avec toutes les commodités, s'adresser à M. J. A. Langley, propriétaire.

Hotel St James

Hotel de Premier Ordre. En face de la gare du Grand Tronc et à deux pas de la gare Windsor. L'hôtel profère du public voyageur. Prix modérés.

HOTEL RIENDEAU

506-610, PLACE JACQUES-CARTELLIER. Cuisine soignée et chambres confortables. Prix modérés. J. A. LANGLEY, Prop.

HOTEL ET RESTAURANT MART

455-471, West 45th St., New York. Lunch 40c. Diner 55c, vin compris. Salles pour réunions et banquets. Propriétaires: H. M. et M. J. Langley.

EMPLOI POUR FAMILLES

The Montmorency Cotton Mills Co. Ltd. des Chutes Montmorency P. Q. près de la ville de Québec offre beaucoup d'emplois permanents dans tous les départements à cinquante familles et à des particuliers. La Compagnie a un grand nombre de maisons confortables à louer à bas prix. Bons gages payés. S'adresser à THE MONTMORENCY COTTON MILLS CO. Ltd., Chutes Montmorency, Qué.

ARGENT A PRETER

Sur Meubles et Pianos. A un taux très raisonnable. N'importe quel montant que vous soyez en mesure de payer. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

HYPOTHEQUES

Argent à prêter aux taux d'intérêt courants sur propriétés améliorées. ARONSON & ROTENBERG, 601 rue St-Jacques.

ROBT. R. GOOLD

157 rue St-Jacques. ARONSON & ROTENBERG, Préparateurs sur place, 601 rue St-Jacques.

Dentistes

Des dents sont d'une grande beauté et d'une longue durée. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN

162 rue St-Jacques. ARONSON & ROTENBERG, Préparateurs sur place, 601 rue St-Jacques.

A LOUER

Plusieurs beaux bureaux, dans la bâtisse de LA PRESSE. S'adresser à l'Administration.

PROVINCE DE QUEBEC

District de Québec, Cour de Circuit, Robert Warren, défendeur. Le vingt-cinquième jour de juillet 1901, à dix heures de l'après-midi, au tribunal de la Cour de Circuit, devant M. J. A. Langley, juge de la Cour de Circuit, en présence de M. J. A. Langley, juge de la Cour de Circuit, et de M. J. A. Langley, juge de la Cour de Circuit.

PROVINCE DE QUEBEC

District de Québec, Cour de Circuit, Robert Warren, défendeur. Le vingt-cinquième jour de juillet 1901, à dix heures de l'après-midi, au tribunal de la Cour de Circuit, devant M. J. A. Langley, juge de la Cour de Circuit, en présence de M. J. A. Langley, juge de la Cour de Circuit, et de M. J. A. Langley, juge de la Cour de Circuit.

LES VIGNETTES DE LA PRESSE

Sortent des Ateliers de LA PRESSE. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

TARIF

Établissements Parables de France. ÉLÈVES DEMANDES 20 Mots 10 CENTS. CHAMBRE A LOUER 25 Mots 10 CENTS. SITUATION VACANTE 25 Mots 10 CENTS. A VENDRE 25 Mots 10 CENTS. PENSIONNÉ 20 Mots 10 CENTS.

Petites Annonces de LA PRESSE

SUCCURSALES

LA PRESSE

Hors de Montréal

40 Succursales

BERTHEVILLE, Qué.-J. V. Paquet. BÉLLEVILLE, Qué.-J. V. Paquet. BÉLLEVILLE, Qué.-J. V. Paquet. BÉLLEVILLE, Qué.-J. V. Paquet. BÉLLEVILLE, Qué.-J. V. Paquet.

A Montréal

31 Succursales

1-LIBRAIRIE DEOM FRERES, 1817 rue St-Jacques. 2-LIBRAIRIE CHAPMAN, 2407 rue St-Jacques. 3-Pharmacie DECARIE, rue St-Jacques. 4-Pharmacie N. SAULT, 2440 Notre-Dame, coin Richmond.

A QUEBEC

8 Succursales

SUCCURSALE GENERALE

Pharmacie ED. MORIN, 340 rue St-Jacques. G. S. VALLANCOUR, 323, rue St-Jacques. ALEX. JEAN, 40, rue St-Jacques.

EMPLOIS DEMANDES

CUISINIÈRE - Une bonne cuisinière pouvant faire des repas à la carte. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

Succursale No 17

Pharmacie H. LANCTOT, 525 rue St Laurent, coin Prince-Arthur.

EMPLOIS DEMANDES

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT. Nous avons le plaisir de vous offrir un service gratuit de placement. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

SITUATIONS VACANTES

POISSONNIER - On demande un poissonnier pour servir la table. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRE - A louer, grande chambre pour deux personnes. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

CHAMBRES ET PENSION

CHAMBRES ET PENSION - On demande une chambre et pension pour deux personnes. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

CHAMBRE A LOUER

CHAMBRE - A louer, chambre pour deux personnes. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

CHAMBRE A LOUER

CHAMBRE - A louer, chambre pour deux personnes. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

CHAMBRE A LOUER

CHAMBRE - A louer, chambre pour deux personnes. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

CHAMBRE A LOUER

CHAMBRE - A louer, chambre pour deux personnes. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

CHAMBRE A LOUER

CHAMBRE - A louer, chambre pour deux personnes. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

CHAMBRE A LOUER

CHAMBRE - A louer, chambre pour deux personnes. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

CHAMBRE A LOUER

CHAMBRE - A louer, chambre pour deux personnes. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

CHAMBRE A LOUER

CHAMBRE - A louer, chambre pour deux personnes. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

CHAMBRE A LOUER

CHAMBRE - A louer, chambre pour deux personnes. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

ASSOCIE DEMANDE

ASSOCIE - On demande un associé avec un capital de \$1000. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

MAISON A LOUER

MAISON - A louer, maison de six chambres. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

MAISON A LOUER

MAISON - A louer, maison de six chambres. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

MAISON A LOUER

MAISON - A louer, maison de six chambres. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

MAISON A LOUER

MAISON - A louer, maison de six chambres. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

MAISON A LOUER

MAISON - A louer, maison de six chambres. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

MAISON A LOUER

MAISON - A louer, maison de six chambres. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

MAISON A LOUER

MAISON - A louer, maison de six chambres. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

MAISON A LOUER

MAISON - A louer, maison de six chambres. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

MAISON A LOUER

MAISON - A louer, maison de six chambres. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

MAISON A LOUER

MAISON - A louer, maison de six chambres. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

MAISON A LOUER

MAISON - A louer, maison de six chambres. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

MAISON A LOUER

MAISON - A louer, maison de six chambres. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

MAISON A LOUER

MAISON - A louer, maison de six chambres. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

HOTELS A VENDRE

HOTEL - A vendre, restaurant licencie. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

HOTEL A VENDRE

HOTEL - A vendre, restaurant licencie. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

HOTEL A VENDRE

HOTEL - A vendre, restaurant licencie. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

HOTEL A VENDRE

HOTEL - A vendre, restaurant licencie. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

HOTEL A VENDRE

HOTEL - A vendre, restaurant licencie. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

HOTEL A VENDRE

HOTEL - A vendre, restaurant licencie. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

HOTEL A VENDRE

HOTEL - A vendre, restaurant licencie. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

HOTEL A VENDRE

HOTEL - A vendre, restaurant licencie. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

HOTEL A VENDRE

HOTEL - A vendre, restaurant licencie. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

HOTEL A VENDRE

HOTEL - A vendre, restaurant licencie. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

HOTEL A VENDRE

HOTEL - A vendre, restaurant licencie. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

HOTEL A VENDRE

HOTEL - A vendre, restaurant licencie. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

HOTEL A VENDRE

HOTEL - A vendre, restaurant licencie. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

HOTEL A VENDRE

HOTEL - A vendre, restaurant licencie. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

ASSOCIE DEMANDE

ASSOCIE - On demande un associé avec un capital de \$1000. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

MAISON A LOUER

MAISON - A louer, maison de six chambres. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

MAISON A LOUER

MAISON - A louer, maison de six chambres. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

MAISON A LOUER

MAISON - A louer, maison de six chambres. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

MAISON A LOUER

MAISON - A louer, maison de six chambres. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

MAISON A LOUER

MAISON - A louer, maison de six chambres. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

MAISON A LOUER

MAISON - A louer, maison de six chambres. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

MAISON A LOUER

MAISON - A louer, maison de six chambres. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

MAISON A LOUER

MAISON - A louer, maison de six chambres. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

MAISON A LOUER

MAISON - A louer, maison de six chambres. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

MAISON A LOUER

MAISON - A louer, maison de six chambres. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

MAISON A LOUER

MAISON - A louer, maison de six chambres. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

MAISON A LOUER

MAISON - A louer, maison de six chambres. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

MAISON A LOUER

MAISON - A louer, maison de six chambres. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

ASSOCIE DEMANDE

ASSOCIE - On demande un associé avec un capital de \$1000. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

MAISON A LOUER

MAISON - A louer, maison de six chambres. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

MAISON A LOUER

MAISON - A louer, maison de six chambres. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

MAISON A LOUER

MAISON - A louer, maison de six chambres. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

MAISON A LOUER

MAISON - A louer, maison de six chambres. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

MAISON A LOUER

MAISON - A louer, maison de six chambres. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

MAISON A LOUER

MAISON - A louer, maison de six chambres. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

MAISON A LOUER

MAISON - A louer, maison de six chambres. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

MAISON A LOUER

MAISON - A louer, maison de six chambres. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

MAISON A LOUER

MAISON - A louer, maison de six chambres. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

MAISON A LOUER

MAISON - A louer, maison de six chambres. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

MAISON A LOUER

MAISON - A louer, maison de six chambres. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

MAISON A LOUER

MAISON - A louer, maison de six chambres. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

MAISON A LOUER

MAISON - A louer, maison de six chambres. S'adresser à M. J. A. Langley, 100, rue St-Jacques.

PENDANT DE L'AFFAIRE DELPIE

Les Juges américains sont plus larges que le juge Archibald

Un juge annule une cérémonie civile et légale, mais faite en violation des lois ecclésiastiques

Madame Josephine Millang Brewer, de Bayville, I. I., a obtenu hier la dissolution de son mariage avec Charles Brewer de Great Neck, dans un fameux procès qui servira de précédent dans les causes basées sur le conflit des lois ecclésiastiques et civiles en matière de mariage.

LE CHEF LEGALIT L'OEUVRE

Les réformes qu'il se propose de faire sont d'une importance extrême

Le chef Legalit a en vue une foule de réformes, qu'il se propose de mettre à exécution avant longtemps. On instruit de ses enquêtes sur chacun des plans projetés, avant d'en faire l'essai.

LES DESASTRES D'UNE TEMPETE

Plusieurs personnes tuées par la foudre, dans Ontario

Brougham, Ont., 17 — Durant une forte tempête qui est passée hier après-midi, un jeune homme du nom de Lewis, employé à la construction de la foudre, a été tué instantanément par la foudre.

COMMISSION DU PORT

Soumissions demandées incessamment pour la construction d'un élévateur

Les commissaires du port se sont réunis hier après-midi, à trois heures, pour discuter la question des élévateurs. M. Reford a été nommé membre de ce comité.



S. A. R. LE DUC DE CORNWALL ET YORK, K. G., qui doit visiter prochainement le Canada, ne COMMANDE que

BUCHANAN'S SCOTCH

de préférence à tous les autres whiskies écossais. Lisez le fac-similé suivant d'une commande: PALAIS ST. JAMES 1er Mars, 1901

UNION NATIONALE FRANÇAISE

Les personnes ayant bien voulu s' charger du placement de billets de Tombola, banquet, entrée au Parc Riverview, le 20 juillet, ont été remerciées.

MUTINERIE CHEZ LES SOLDATS

Elle se termine par une bataille en règle

Kingston, J. A., 17 — D'après une lettre reçue d'un commandant de régiment de la brigade Columbia, il se serait produit la semaine dernière une mutinerie sérieuse parmi les soldats de ce régiment.

SAUVE LES BÉBÉS

Les temps chauds sont le pire ennemi des bébés; les bébés ne peuvent pas les endurer aussi philosophiquement que les grandes personnes.

PAS CONTENTS

Les Porto-Ricains ne sont pas contents de la situation que leur ont faite les politiciens

New-York, 17 — Les Porto-Ricains qui, il y a à peine trois ans, ont reçu l'indépendance, ne sont pas contents de la situation que leur ont faite les politiciens.

CHEZ LES NOTRES CHRONIQUE FRANCO-AMERICAINE

Echos des Etats-Unis

LA CONVENTION REPUBLICAINE DU MASSACHUSETTS. Le Comité Central Républicain du Massachusetts a tenu hier soir, à Boston, sa convention annuelle.

Table with 2 columns: State and Delegates. Lists names and counts for various states like Barnstable, Berkshire, Bristol, etc.

UN DANGER DANS LES CONSERVES ALIMENTAIRES

Le fait suivant doit nous rendre prudents au usage des conserves alimentaires: sardines, homards, légumes et fruits en boîtes. Une boîte non hermétiquement fermée laisse pénétrer l'air.

FALL RIVER, MASS.

LA PICOOTE — FAITS DIVERS

Le bureau d'hygiène n'a pas eu, cette semaine, à enregistrer de nouveaux cas de picote. Les malades internés à l'hôpital des picotes sont en bonne voie de guérison.

LOWELL, MASS.

TOUJOURS DES SAISIES DE LIQUEURS — SPORT — LA BUREAU DE POLICE — LA CHALEUR

Les officiers de police sont très actifs. Ils viennent de saisir des liquores à cinq endroits différents. Joseph Couture, John J. Joseph, Joseph Keeney, et John J. Joseph ont été arrêtés.

LOWELL, MASS.

TOUJOURS DES SAISIES DE LIQUEURS — SPORT — LA BUREAU DE POLICE — LA CHALEUR

Les officiers de police sont très actifs. Ils viennent de saisir des liquores à cinq endroits différents. Joseph Couture, John J. Joseph, Joseph Keeney, et John J. Joseph ont été arrêtés.

Brevages d'Été

- List of beverages: Cidre de Normandie, Lager de Beaupt, Malt de Beaupt, Clairet, Domaine Tivoli, Huile d'Olive, White Rock Lithia-Water, Olives Manzanilla, Espagne.

F. X. ST CHARLES & CO.

257, rue St Laurent, MARCHANDS 69

ANNONCE SPECIALE

La dernière distribution gratuite de bouteilles de 50c de Powley's Liquefied Ozone, se fera, chez D. WATSON & CO., 444 rue Saint-Paul, Montréal, Vendredi, le 19 Juillet.

ENSEVELIS VIVANTS

Terrible accident à Fairfield, Ct. Fairfield, Ct., 17 — Trois Italiens ont été ensevelis vivants sous un mur de pierre et de terre en travaillant au creusement d'un puits.

BELLE FETE RELIGIEUSE

Prise d'habit chez les chanoines et chez les religieuses du Nominique

CHAPELLE DE LA REPARATION

Pèlerinage des agrégés du T. S. Sacrement. Pour le pèlerinage de la Fraternité et de la Garde d'Honneur du T. S. Sacrement à la Chapelle de la Pointe aux Trembles, demain, jeudi, il y aura pèlerinage et autres fêtes.

ENSEVELIS VIVANTS

Terrible accident à Fairfield, Ct. Fairfield, Ct., 17 — Trois Italiens ont été ensevelis vivants sous un mur de pierre et de terre en travaillant au creusement d'un puits.

BELLE FETE RELIGIEUSE

Prise d'habit chez les chanoines et chez les religieuses du Nominique

CHAPELLE DE LA REPARATION

Pèlerinage des agrégés du T. S. Sacrement. Pour le pèlerinage de la Fraternité et de la Garde d'Honneur du T. S. Sacrement à la Chapelle de la Pointe aux Trembles, demain, jeudi, il y aura pèlerinage et autres fêtes.

UN Piano Droit CHICKERING

POUR \$175.00

N'est qu'un de nos bargains de notre vente pour cause de changements. Payable \$10.00 comptant et \$6.00 par mois.

LINDSAY-NORDBEIMER CO.

2366 rue Ste Catherine

Le juge Pickman, président du tribunal de police, avait de nombreux accusés devant lui. L'abord, est venue la procession des infortunés des ivrognes et ivrogneses.

